

Mais le mécontentement de Perrault ne porte pas seulement sur le gouverneur et sur les constitutionnels. Il a bien d'autres griefs. A son point de vue, les députés de Québec, de la suite de Papineau, sont loin de comprendre les grands intérêts de la patrie, sans doute parce qu'ils ne voient pas la situation de la province et les moyens de remédier au mal sous le même angle que Papineau.

De tout temps, les partis politiques se font un *credo* auquel leurs membres doivent adhérer comme aux doctrines de la religion. Malheur à ceux qui ne croient pas comme le chef. Tous les députés de Québec désirent bien, comme Papineau, que le ministre des colonies fasse disparaître les griefs dont on se plaint depuis longtemps, mais ils ne sont pas d'avis qu'il faille tout casser pour forcer Downing Street à se rendre aux désirs des patriotes, ni tomber dans les extrêmes jusqu'au point de refuser à nouveau les subsides au gouvernement. Ce moyen, essayé déjà, n'a eu pour résultat que de mettre les fonctionnaires publics dans l'embarras et de gêner les services administratifs. Alors Perrault de se déchaîner contre ses collègues de Québec. *"Ils jalourent Montréal, dit-il. Ce sont des faibles, des mous, des poules mouillées."*

Quels sont ces députés? Leurs noms nous ont été transmis, entourés de la reconnaissance de la postérité; jamais on n'avait entendu désigner, sous les épithètes malsonnantes que nous venons d'énumérer, Elzéar Bédard, Caron, Dubord, Berthelot, Etienne Parent. Sans cesse, Perrault les dénonce à M. Fabre. Lisez plutôt:

26 Octobre, 1835.

"A Québec, nous avons vu quelques membres; il y a toujours des *mous*. Bédard se félicite de son vote avec la minorité dans la session dernière. C'est pitoyable. Ces molleses (*sic*) parlent même de s'opposer à ce que la Chambre sanctionne les procédés du comité aux Trois-Rivières. Ils nous préparent des misères, mais j'espère que les vaines frayeurs de certaines gens seront méprisées.

"M. Papineau est allé voir le gouverneur ce matin, et il a été bien accueilli, et mis au courant de bien des secrets. C'est tout ce que je puis dire aujourd'hui. Le vent ne paraît pas mauvais: Cependant, attendons!"

Le 19 novembre, encore des doléances à propos des amis de Québec:

"J'avais écrit que l'on attendait de l'opposition de la part de Vanfelson et autres sur les résolutions concernant M. Roebuck, (il s'agissait de le nommer agent de la province à Londres.) Le soir de la discussion, Messieurs Vanfelson et Bédard n'ont pas paru; ils savaient qu'ils se trouveraient dans une pitoyable minorité. Dans le cours de la journée de mardi, pourtant, ils avaient préparé des amendements, mais n'ayant